

SOLI-MALI

La lettre de l'association SOLI-MALI

SS : 2 rue du Moulin, 85 150 LANDERONDE

Contacts :

B et JP Artaud : 02 51 47 82 72, M et G Burgevin : 02 41 93 05 02, H et JY Coutret : 02 51 34 20 23
site : www.solimali.org mail : soli-mali@wanadoo.fr

N° 25 : Juillet 2007

Du bon côté de la table...

Sans doute faites-vous partie, comme moi, de ceux qui ne sont pas particulièrement attirés par les chiffres, je vais donc essayer d'être simple.

L'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economique) vient de publier son rapport annuel.

Que constate-t-on à la lecture de celui-ci ?

1. Les trente pays qui constituent l'OCDE représentent 1,2 milliard d'habitants sur les 6,5 milliards d'habitants de la planète (18,5 %).
2. Le produit intérieur brut (PIB) cumulé de ces pays se monte à 37000 milliards de dollars sur un total de 47000 milliards pour l'ensemble des pays du monde (78,7 %).

Ça n'est pas très parlant pour vous ? Essayons de simplifier : en arrondissant (très légèrement) les chiffres, cela revient à dire que 20% de la population mondiale profitent de 80% de la richesse du globe.

Ce n'est toujours pas clair ? Prenons alors un exemple : imaginons un repas d'anniversaire regroupant 10 convives autour d'une table. Le gâteau est coupé en 10 parts égales. Les deux premiers invités se servent et mangent l'équivalent de 4 parts chacun (8 parts pour tous les deux). Que reste-t-il pour les huit autres ? 2 portions, à se partager en 8...

C'est exactement ce qui se passe dans le monde dans lequel nous vivons. Notre seul mérite est d'être nés du bon côté de la table, du côté des deux premiers convives.

Ne trouve-t-on pas là l'origine d'une grande partie des violences qui agitent la planète aujourd'hui ? Pour reprendre notre exemple, imaginons que le même scénario se reproduise plusieurs années de suite : ne pensez-vous pas qu'un jour, les huit invités lésés finiront par se révolter et éjecter de la table les deux premiers convives ?

Cette réalité inquiétante à laquelle nous ne pouvons malheureusement rien changer aujourd'hui à notre niveau, doit être largement comprise par le plus grand nombre si nous voulons voir les choses évoluer dans les années à venir. Si chacun d'entre nous parvenait à convaincre 10 personnes de son entourage que cette abominable injustice ne pourra durer éternellement, alors nous aurons contribué, à notre manière, à faire bouger les mentalités, et peut-être à changer le monde.

Pensez-y...

Guy BURGEVIN



Dans vos agendas :

Concert de musique baroque :

Vendredi 28 septembre
49000 ANGERS

Dimanche 30 septembre
85000 LA ROCHE SUR YON

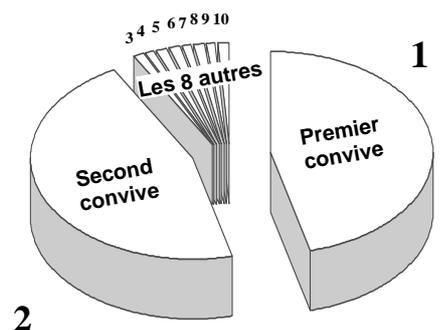
Assemblée Générale :

Dimanche 21 octobre
85150 LANDERONDE

Randonnée pédestre :

Dimanche 4 novembre
49320 GREZILLE

Les détails concernant ces
manifestations seront communiqués
dans le prochain numéro



2

Notre seul mérite est d'être nés du
bon côté de la table...

MALI 2007

Janvier 2007 : un nouveau groupe de Soli-Maliens (Odile, Paulette, Gilbert, Jacques, Bernard, conduits par René) s'envole en direction du Mali. Au programme : Bamako, Wanyakuy, Ségué, Koni. Gilbert qui s'y rendait pour la première fois nous livre ses impressions : morceaux choisis...

Jeudi 18 :

Angers Saint-Laud, 6 heures et demie du matin, le temps de charger les 12 valises et le contrôleur siffle le départ.

Un copieux petit déjeuner à Roissy puis, tout s'enchaîne jusqu'à la salle d'embarquement. L'avion semble avoir du mal à trouver de l'altitude il se pose finalement à **Bamako** sans encombre où nous sommes attendus par Patrice et Mamadou qui très vite chargent les bagages. Se rendre le soir à la « Maison de l'Espoir » vous met très vite en condition...

Vendredi 19 :

Le réveil sonne à 7 heures. Un brin de toilette, un petit déjeuner, et Mamadou entreprend de charger les valises sur la galerie. Nous voilà parés et nous partons. Première étape à Ségou, déjeuner à l'auberge puis visite aux marchands.

Nous arrivons à San où, nous passons la nuit.

Samedi 20 :

Ce matin, direction **Wanyakuy**. Les secousses de la piste sont fatales à l'arrimage des valises, heureusement que Mamadou avait l'oeil...

Nous apercevons bientôt le village et mesurons très vite la dimension de l'accueil qui nous a été réservé : aux paroles de bienvenue échangées succèdent les chants des enfants qui nous accompagnent jusqu'à la place où va se dérouler la levée des couleurs. L'hymne Malien couvre la cérémonie.

Le directeur de l'école propose de nous rendre dans la classe où les édiles ont déjà pris place. Le président du comité de gestion intervient tout d'abord, il ne manque pas de remercier Soli-Mali, « cette année la vie a changé, la récolte a été bonne, les greniers sont garnis » une forme de sérénité se lit sur les visages des participants.

Paul François, le directeur, dresse un état des effectifs : 103 garçons et 76 filles. Tous les enseignants ont perçu leurs salaires, La rémunération du 5e instituteur est prise en charge par l'APE. René reprend la direction des débats, tout d'abord en lisant le courrier du président, les échanges s'engagent ensuite .

Les souhaits formulés: Surélévation des classes de 2e, 3e, et 6e. Un devis pour la construction de la 5e classe ainsi que pour les latrines nous sera remis : les parents fabriqueront les



Gilbert, Jacques, Odile, Bernard, Paulette, René

briques nécessaires à la construction. La toiture, le sol, les portes, les fenêtres, ainsi que les bancs et tables de bureau seront pris en charge par Soli-Mali.

Un groupe d'adolescents nous présente leur Association « **Promotion de l'Ecole de Sonina** ». Le discours met l'accent sur l'action de Soli-Mali, encourageant par là leurs cadets à suivre leur exemple. Des échanges s'engagent qui aboutissent à une demande de bibliothèque pour les élèves de 7e, 8e, et 9e année (11/15 ans)

La visite du village clôturera notre journée.

Dimanche 21 :

Même si des bruits inhabituels nous ont réveillés, la nuit a été réparatrice. Matinée passée au village puis visite du marché de Tominian. Nous reprenons ensuite la direction de San, une nouvelle journée s'achève.

Lundi 22 :

Nous prenons la direction de Djenné, les paysages se succèdent, les champs de riz contrastent quelque peu avec ce que nous avons vu jusque là. Nous arrivons au passage du bac. Djenné, nous y voilà, c'est la totale : la foule, le bruit, la densité de marchands de tous ordres, les odeurs. Nous contourrons la grande mosquée en empruntant

un dédale de ruelles, toutes aussi odorantes les unes que les autres. Après la visite du marché et le déjeuner, nous partons pour Mopti où nous en prenons une nouvelle fois plein les yeux, plein les narines et aussi plein la tête. Sur le Niger et encore, à l'horizon, de l'autre côté c'est cette misère effroyable. Nous passons la nuit à Sévaré.

Mardi 23 :

Ségué sera maintenant la prochaine étape. La route est longue, il fait très chaud, nous croisons de nombreux attelages, tous aussi chargés les uns que les autres, et des femmes qui avancent d'un pas lent et mécanique.

La montée, les derniers lacets, nous apercevons des enfants, nous y sommes, tout va maintenant très vite, les enfants escortent le 4x4 en criant et chantant, nous sommes devant la grille de l'internat, la poitrine est serrée, la gorge est nouée, allez respirez... Claire et Isabelle nous accueillent et nous proposent des rafraîchissements ; nos yeux chargés d'admiration convergent tous vers ces deux femmes. Ce sera un des moments forts de notre séjour...

Mercredi 24

Nous avons tous passé une très bonne nuit. René et les filles ont organisé la distribution, les vêtements, les graines etc... Nous allons rendre visite à Céline, la directrice de l'école. Sa demande de panneaux solaires est évoquée, son ordinateur n'est plus de la première jeunesse, il n'y a pas d'imprimante... Nous poursuivons notre visite, Claire nous parle de l'hiver qui a été particulièrement rude, les enfants ont eu froid, elle propose de réfléchir à l'acquisition de matelas en mousse.



Les besoins en vêtements pour les 7/8 ans sont toujours aussi cruciaux. La teigne est toujours présente, les enfants atteints dorment à part. Les enfants ont préparé un spectacle pour l'après-midi, chants, danses et sketches se succèdent, c'est la joie et nous la partageons intensément, encore un moment inoubliable.

Jeudi 25 :

Le départ est prévu à 9 heures 30, Mamadou est au volant, nous devons nous quitter. L'émotion est intense, au revoir les Soeurs et merci pour tout...

De nouveau les pistes, la route, les pistes à nouveau et bientôt les falaises de Endé. Le site est magnifique. Après avoir effectué de nouveaux achats, nous embarquons pour San. Nuit chez les frères.

Vendredi 26 :

Petit déjeuner et direction Ségou. Nous embarquons pour l'île aux potières, une heure de pirogue et nous y sommes. Nous entamons la visite, nous n'avons pas encore vécu le pire en terme de dénuement... Je ne connais pas de mots pour exprimer ce que je ressens...

Retour avec un magnifique coucher de soleil, les couleurs du ciel mêlées à celles du fleuve sont éblouissantes.

Samedi 27 :

Finalement, les matins se ressemblent, petit déjeuner et chargement des valises...

Cette fois nous, rentrons à **Bamako**. Nous nous rendons maintenant chez les soeurs Piedad et Carmen, la chaleur est étouffante, et la digestion difficile, mon repas malmène mon estomac et la nausée se fait insistante...

Dimanche 28 :

Au marché des artisans la course aux achats est de nouveau engagée... Curieux amalgame de bruit, d'animation, de couleurs, d'odeurs, le tout enveloppé par ce nuage de pollution omniprésent.

Nous nous rendons maintenant à la cathédrale : nous y rejoindrons Jean-Paul et Brigitte à l'occasion d'un mariage. La cérémonie est pour le moins colorée, les femmes rivalisent d'élégance et la chorale entraîne les fidèles au rythme de la musique et des chœurs, c'est un vrai bon moment !

Lundi 29 :

Nous arrivons à la maison des aides-ménagères en fin de matinée, la

tension est perceptible Berthe a préparé un couscous. Beaucoup d'animation, elle est sollicitée de tous côtés... L'heure de **l'inauguration de la Maison de l'Espoir** approche, la tente pour accueillir les personnalités est dressée, les banderoles déroulées. Les aides ménagères arrivent en nombre, elles manifestent leur joie de participer à la fête.

Les interventions officielles, entrecoupées des visites de la maison, (80 jeunes filles y sont inscrites, salle de classe, équipée de machines à écrire, d'ordinateurs et téléviseurs) font place à la fête : spectacle et danses se succèdent.

Mardi 30 :

Nous partons très tôt pour **Koni**. La route est longue il fait très, très chaud, heureusement que pour René, les 45 kilomètres de piste au volant du Volkswagen se négocient aussi bien qu'en V.T.T !

L'accueil est une nouvelle fois chaleureux. Le directeur de l'école et les instituteurs énumèrent leurs besoins : il y a encore une classe en plein air couverte de paille, des semblants de planches servent de bancs, les enfants s'y entassent, la visite des autres classes marque l'évolution de la situation, la fréquentation et les résultats sont bons.

Adama Traoré, le directeur accueille 80 élèves. Il nous parle de son salaire : 30 euros par mois... La décentralisation ne permet pas de subvenir à l'essentiel, les parents paient 10 euros par an, la mairie a tenté de s'engager, mais les impôts ne rentrent pas. Les échanges que nous avons eus avec les conseillers, le secrétaire de mairie de Ngouraba, dont dépend Koni, confirment la défaillance de l'état en terme d'éducation : seulement 7 instituteurs d'état pour 48. La présence de Soli-Mali est vitale, elle est pour eux l'élément porteur d'espoir, et source de motivation dans la volonté de se prendre en charge...

Les besoins en équipements en tout genre sont constants. La visite au jardin pose à nouveau le problème crucial de l'eau, les deux puits sont taris, il faudrait, selon eux reprendre

les forages....

Tout le village est là pour le repas remarquablement organisé par Adama.

René demande maintenant la route et nous prenons congé

Nous sommes de retour à la maison de l'espoir. Après dîner nous allons

René et le directeur de l'école de Koni



participer à la remise des prix du Centre des aides ménagères de Djikoroni Para, 10 lauréates succéderont au cours de cette ultime soirée, marquée par la présence d'une petite

aide ménagère de 8 ans ... elle restera, à mes yeux, la plus jolie de toutes...

Mercredi 31 :

Nous arrivons au terme de notre périple, tout s'est formidablement passé au sein de notre groupe, pas de malade, pas de conflit.

Nous bouclons nos valises. Nous rencontrons Antoine Akplogan, président du Mouvement des Travailleurs Croyants et trésorier de l'APAM. Il est convaincant dans son propos, bénévole, il insiste sur l'aspect partenariat, il présente un éventail de ses actions et aussi un budget prévisionnel pour 2007.

Le commandant de bord nous prend en charge pour nos 5 heures de vol et nous pose à Roissy avec infiniment de douceur...

Déjà réalisé...

Depuis de voyage de janvier, un certain nombre de demandes sont déjà réalisées ou sont en cours de réalisation :

Wanyakyu

Une classe supplémentaire

Latrines

Livres pour la bibliothèque

Ségué

Achat de matelas

Achat d'instruments de musique

Achat de cuillères

Koni

Une classe supplémentaire

Latrines

Nioro

Lait en poudre acheminé

Brigitte et Jean-Paul ARTAUD, ambassadeurs de Soli-Mali.

La plupart d'entre vous connaissent Brigitte et Jean-Paul ARTAUD, ce couple de chanteurs (membres fondateurs de Soli-Mali) qui sillonnent la France pour produire des spectacles de chansons ou des animations scolaires (« Sadio et Déniba ») sur le thème de la solidarité. Lors de chacune de leurs interventions, Brigitte et Jean-Paul parlent de Soli-Mali, se faisant les ambassadeurs de notre association dans la France entière. C'est ainsi que de nombreuses écoles viennent nous rejoindre.



Contacts : B. et J-P. ARTAUD
14 Rue Pierre Oliveau
85000 LA ROCHE SUR YON
Tel : 02 51 47 82 72
E Mail : arto.jpb@wanadoo.fr
www.jpbartaud.com

Aumônerie de 4e du collège Jeanne d'Arc d'Angers 135,00 €

Vente de pains au chocolats trois semaines de suite.

Ecoles primaires du secteur du Lion d'Angers 314,18 €

« Voici notre petite contribution au projet de l'association Soli-Mali, suite à un bol de riz organisé au sein de l'école pendant le Carême. Beaucoup de parents et d'enfants ont déjeuné à l'école ce jour là pour partager ce bol de riz tous ensemble. Ce fut un très beau moment de partage et de fraternité... Cette ouverture à l'autre, à l'universel, cet éveil à la solidarité et au partage ont enrichi nos cœurs... »

Ecole primaire de Marlhès

316,00 €

« Voici la somme de 316 € récoltée pendant les 5 vendredis du carême à l'école primaire de Marlhès (village natal de Champagnat) école de 150 élèves où ils ont apporté un peu d'argent chaque vendredi et on leur donnait un bout de pain avec un sucre... »

Catéchèse primaire, paroisse St Marcellin en Pilat, St Genest Malifaux 337,25 €

« A la suite de votre spectacle du 10 mars 2007 sur notre paroisse, et grâce au goûter qui l'a suivi et à une vente de gâteaux à la sortie des messes du week-end du 24 et 25 mars, nous pouvons vous envoyer un chèque de 337,25 € pour l'association Soli-Mali... »

Paroisse de St Genest Malifaux

143,82 €

suite au bénéfice d'un repas solidaire. Le courrier est accompagné aussi d'un autre chèque de la paroisse de

à l'ordre de Soli-Mali. Ce chèque n'est pas justifié par une action... mais un complément de don.

Aumôneries du primaire du secteur de Maubeuge 1 800,00 €

En lien avec un spectacle de Brigitte et Jean-Paul Artaud, les enfants des aumôneries du primaire du secteur de Maubeuge (plus de 300) ont décidé de vendre des peluches porte-clés. Chaque enfant a vendu entre 7 et 10 peluches

Lycée ND du Roc, La Roche sur YON 752,00 €

Action « Bol de riz » suite au spectacle de Brigitte et Jean-Paul

Collège Ste Marie de Chavagnes en Paillers 282,81 €

« L'établissement, au travers de cette opération (vente de pains au chocolat) conduite par les élèves de troisième a tenu à montrer sa participation au développement de certaines régions du monde et à l'aide aux populations en quête de développement... »

Institut de Genech 1 362,00 €

908 élèves ont participé à l'opération « Partage ton sandwich ». La différence de prix entre celle du sandwich et celle d'un repas normal a permis de réunir cette somme. « C'est avec grand plaisir que nous offrons cette somme à Soli-Mali et nous sommes sûrs que cette goutte d'eau pourra rendre service aux aides-ménagères de Bamako ou autres ! »

École Ste Marie de Vern d'Anjou

190,00 €

Suite à une opération « Bols de riz »

Collège St Paul de Ste Hermine

1 200,00 €

Suite à un cross où les élèves se sont fait parrainer par leur entourage.

364,00 €

Opération « bol de pâtes » et vente de pains au chocolat.

Collège St François d'Assise du Lion d'Angers 372,00 €

Suite à une opération « bol de riz »

Collège St Régis de St Genest Malifaux 620,00 €

OGEC Cours Ste Thérèse de Laval 590,00 €

École St Martin de Benet

250,00 €

Collège St Joseph de Fontenay le Comte

Vente de gâteaux (6°) 107,50 €

Bol de riz (6° et 5°) 200,00 €

A tous les élèves de toutes ces écoles, ainsi qu'aux enseignants et parents qui se sont investis dans ces actions de solidarité, Soli-Mali vous dit un immense MERCI !

Tous égaux ?



Humeur...

En France, la méningite défraie souvent la chronique : il suffit de deux ou trois cas dans la même région pour que la presse « s'empare de l'affaire », multipliant les articles et les mises en garde.

Avez-vous lu quelque part dans cette même presse beaucoup d'articles concernant l'épidémie qui sévit depuis le début 2007 au Burkina Faso (pays voisin du Mali) ?

25000 cas répertoriés (probablement beaucoup plus en réalité), au moins **1700 morts** (pour la plupart des enfants) et **plusieurs milliers de jeunes gravement handicapés** à vie : tel est le bilan provisoire.

Imaginez la place occupée (à juste titre) dans les médias par un tel événement s'il survenait en France ou dans un pays occidental...

La vie d'un petit Burkinabé aurait-elle moins de valeur que celle d'un petit Français ?